

# L'idée d'un centre romand dédié à l'autisme prend forme

## BEX

Le site de l'ancien Hôtel des Salines attendait de reprendre vie depuis 1981. Une Vaudoise entend rassembler 40 millions pour y établir un centre de recherche et d'accueil. La fondation américaine Autism Speaks se dit prête à collaborer.

KARIM DI MATTEO

Méconnu, l'endroit a des allures de petit havre idyllique. Bien à l'abri des regards, après Frenières-sur-Bex, quelque 220 000 m<sup>2</sup> de verdure et de calme – dont 140 000 en zone constructible – attendent de retrouver une utilité depuis l'incendie qui a ravagé le distingué Hôtel des Salines en 1981.

Anouschka de Erney a accepté voilà deux ans de répondre à cette attente, raison pour laquelle elle a repris les rênes de la société de promotion immobilière de la propriété. Une fois écartée l'idée de reconstruire un hôtel, elle a fini par ouvrir son champ d'investigation à toute option viable.

## Pôle de compétences

L'étincelle est venue de l'organe de promotion économique Aigle Région (ancienne ARDA), intéressé au développement d'un pôle de compétences dans le Chablais. Sa proposition de confier le sujet à des étudiants de l'École hôtelière de Lausanne a fait mouche: parmi les idées retenues – dont un lieu aménagé pour les nudistes! –, Anouschka de Erney a tranché en faveur d'un centre dédié à l'autisme.

«Il se diviserait en quatre: un lieu de formation pour éducateurs et enseignants spécialisés; un centre de recherches pour avancer dans la lutte contre la maladie; une école spécialisée pour des enfants atteints; et un lieu de vacances adapté qui soulagerait les parents.»

Selon son estimation, le projet coûtera 40 millions. «Je compte, entre autres, me tourner vers l'Etat, les grandes entreprises – notamment dans le domaine médical et des pharmas – et Aigle Région.»

## Centraliser les efforts

Anouschka de Erney applaudit des deux mains. Pour la prési-

## LE CHIFFRE

### 67 mios

L'estimation du nombre de personnes atteintes d'autisme, soit une proportion de 1 sur 166 (1 sur 110 aux Etats-Unis). Statistiquement, les garçons sont bien plus exposés que les filles.



**DÉTERMINÉES** Anouschka de Erney (à dr.) et Annemarie Chavaz en sont convaincues: l'ancien site de l'Hôtel des Salines est tout à fait adapté pour recevoir un centre dédié à l'autisme. Le coût d'un tel lieu est estimé à 40 millions. BEX, LE 11 MARS 2010

dente d'Autisme Suisse Romande – association au service des parents d'enfants autistes, reconnue et donc subventionnée par l'Etat –, il est grand temps de voir quelque chose de spécifique se concrétiser.

«Tout le monde est à la recherche d'une solution idéale, mais personne ne la trouve. Je ne dis pas que ce qui se fait (*lire ci-contre*) est mauvais, au contraire, mais les efforts sont trop dispersés. Un centre tel que celui de Bex, vers lequel pourraient converger toutes les énergies, avec une visibilité romande voire suisse, serait un sacré plus.»

Le projet permettrait en outre de répondre à «l'énorme demande» en lieux où confier son enfant autiste un week-end et durant les vacances, pendant et hors des périodes scolaires.

## Un allié de taille

Le projet a reçu le soutien de la fondation américaine Autism Speaks (AS). Cette dernière se présente comme la plus grande du genre dans le domaine, em-

ploie 190 collaborateurs aux Etats-Unis et aurait collecté 140 millions de francs ces cinq dernières années pour la cause de l'autisme dans le monde, mais pas encore en Suisse.

AS ne prévoit pas pour l'heure d'investir des fonds à Bex, mais plutôt de faire bénéficier le projet de son expérience. «Nous n'en sommes qu'au tout début des discussions avec Mme de Erney et Autisme Suisse Romande, explique Simon Wallace, directeur du développement scientifique pour Autism Speaks Europe. Notre fondation pourrait notamment rassembler un groupe de consultants internationaux pour définir les contours de ce projet unique en Suisse. Ils offriraient leurs conseils pour identifier la meilleure façon de procéder, proposeraient des consultants internationaux et conseilleraient sur des aspects de marketing.»

Pour l'heure, une première visite d'une délégation d'AS en Suisse est prévue en juin, selon Annemarie Chavaz. ■

## «Il faut des éducateurs spécifiques»

Beaucoup reste à faire dans le combat contre l'autisme, selon Annemarie Chavaz.

Actuellement, si l'on excepte les établissements privés (Gland et Morges), il n'existe que deux écoles spécialisées, à Lausanne (l'École pour enfants atteints d'autisme) et à Nyon. La première offre depuis peu des salles aux 16-20 ans. La Fondation Le Cube de Verre accueillera pour sa part une vingtaine d'enfants autistes dès le mois de septembre à Arzier.

Autre problème, «un autiste est suivi avec des enfants souffrant d'autres pathologies, alors qu'il lui faut un encadrement spécifique», insiste Annemarie Chavaz. C'est d'ailleurs grâce au lobbying de l'association que l'Université de Fribourg propose un certificat de formation continue en autisme. La première volée est attendue en 2011.

Philippe Nendaz, chef de l'Office de l'enseignement spécialisé, prend connaissance de cette initiative et abonde dans le sens d'une spécialisation des éducateurs et des enseignants – pour autant qu'elle corresponde aux standards fédéraux – et précise qu'à ce jour «chaque enfant autiste a trouvé une place». Il prône une «logique inclusive», soit «l'intégration des enfants autistes dans l'école régulière, avec accompagnement d'un spécialiste», plutôt que d'augmenter le nombre de places. Si Philippe Nendaz se sent «sur la même longueur d'onde» que les parents d'enfants autistes, qui appellent de leurs vœux des réponses de pédagogie spécialisée encore mieux adaptée, il précise «qu'on ne peut offrir tout tout de suite et qu'il appartient à l'Etat de planifier les besoins cantonaux».

## Pression maintenue sur l'école de musique lausannoise

### STATUT

Deux instances se penchent sur le cas Ribaupierre.

La polémique au sujet du statut des maîtres de musique de l'Institut de Ribaupierre, à Lausanne, ne s'est pas éteinte avec la réponse du Conseil d'Etat à deux interpellations du député radical Olivier Feller. Deux instances, la Municipalité de Lausanne et la Commission de gestion du Grand Conseil, ont été saisies du cas.

Le député s'étonnait que cet établissement, seule des écoles subventionnées à pratiquer de la sorte, puisse traiter la plupart de ses professeurs comme des indépendants et s'épargner des prestations sociales dues à des salariés.

Mais le Conseil d'Etat, sur la foi d'une décision de l'Agence communale des assurances sociales, a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'intervenir, et a renvoyé le problème à l'adoption d'une loi sur les écoles de musique. Une position d'autant moins satisfaisante pour le député que l'entrée en vigueur de cette loi reste pour l'heure parfaitement incertaine.

## Appel à l'exécutif lausannois

On n'en restera pas là. Une conseillère communale radicale, Thérèse de Meuron, a relayé les interventions de Feller sur le plan lausannois au moyen d'une résolution qui a reçu l'appui de la gauche et de la droite. L'interpellatrice relève que l'institut lui-même s'est engagé à traiter ses enseignants comme des salariés sous la future loi.

La Municipalité est priée d'intervenir pour que l'institut modifie ses pratiques sans plus attendre.

La Commission de gestion du Grand Conseil a aussi été sollicitée, et a décidé d'examiner le cas. Chaque année, la commission s'intéresse au fonctionnement d'organismes bénéficiant de subsides de l'Etat, rendant visite à certains établissements. Elle vient d'inscrire Ribaupierre à son programme de cette année. Les investigations de la commission devraient figurer dans son rapport annuel, qui sera publié au début de 2011.

PI. K.

## PUBLICITÉ



## BORDEAUX, SES VINS ET SES CHÂTEAUX

### Du 1<sup>er</sup> au 5 septembre 2010

Un séjour exclusif au royaume du vin et de Bacchus qui vous fera visiter des domaines auxquels le grand public n'a pas accès. Vous rencontrerez également des amoureux de la terre dans le Blayais. Découverte du Médoc en passant par Saint-Estèphe, Pauillac, Saint-Julien, Margaux, puis de Saint-Emilion, ses vins et ses monuments à l'abri du temps

avant de finir dans le Sauternais. Tout cela en compagnie d'un œnologue qui vous contera «le Vin», son histoire, sa culture, ses anecdotes. Arcachon vous ouvre ses portes avec sa fameuse ville d'hiver, sa dune du Pilat et son bassin que vous traverserez à bord d'une pinasse (bateau traditionnel) pilotée par un ostréiculteur passionné.

<b>Prix par personne :</b>	<b>FRANTOUR</b>
<b>Abonné :</b>	<b>CHF 1'995.00</b>
Non abonné :	CHF 2'295.00
Supplément single :	CHF 280.00

Renseignements et programme complet :  
Tél. 022.322.34.96 ou 079.435.12.35 – mail : michele.paoli@edipresse.ch

Vivez l'ambiance de nos voyages sur le blog : <http://clubvoyagestdg.blog.24heures.ch>  
Nos voyages 2010 sur le site : [www.24heures.ch/club-voyages](http://www.24heures.ch/club-voyages) et sur le blog